

01-1



CARTE POSTALE

Correspondance

Adresse

3/5 17918
 bons baisers à tout
 attendant une plus longue
 lettre que je ne puis pour l'instant
 vous écrire parce que le temps me
 fait défaut à tous
 bonne santé
 Et "Baisers" de
 Pauls

Monsieur
 Mon Oncle

S^t Maurice

Condi' d/mam 41/3 1918.

Mon Charles.

Bien reçu ton Journal hier et celui de
la mère aujourd'hui mes remerciements à
tous deux.

J'en t'en dirais pas long aujourd'hui. car
j'espère avoir le bonheur de pouvoir nous
entretenir de vive voix d'ici peu.

Vois de suite et fais moi savoir au plus tôt
si tu peux venir avec ton frère.

Dimanche prochain 17 courant à Condi' d/mam.

Il est bien entendu qu'il faut que vous
ayez les papiers nécessaires, et ne rien
laisser à l'impression.

Il est nécessaire de prévoir pour l'embarquement
un séjour de quelques jours auprès de moi.
Je crois que ta carte de voyageur avec une
permise de circulation dans la zone des armées.

peut lui suffire. Il faut de ce moment
un temps superbe. Je peux l'alimenter copieusement
et l'aider à finir de se retabli; le changement
d'air lui sera au surplus salutaire.

Il y a près de chez nous un superbe camp
d'aviation qui vous intéressera certainement
En cas de départ possible. Voici ce que vous
avez à faire. Départ de Paris Est à 8^h du matin
par express de Chalons — descendant à Epervier.
et reprendre à cette gare le train omnibus de
Chalons jusqu'à la gare de Jallons. Les Vignes
où vous devez arriver à 11 heures ^{du matin} 40. de là
pour venir à Comdi. Vous avez 3.4500 à faire
à pied. Toujours au cas, au cas cela
pourra se faire; Fernand emportera son
hardessus et des vêtements chauds, du linge
pour se changer. Il faut prévoir les changements de température
très fréquents à cette époque.
Le plus vous m'apporterez de chez votre oncle
ce qu'il aura de disponible comme marchandin
pour moi. Pour ne pas vous charger vous

pourrais mettre,

02-3

~~mettre~~ le tout aux bagages avec comme
destination la Gare de Jallous les Vignes - Marnes.

Quant à toi suivant le temps dont tu
disposeras nous aviserons, mais tâche d'avoir
au moins la matinée de lundi.

J'attends ta réponse avec impatience,
et je te quitte en te serrant de près
affectueusement les mains

Bon nuit

J. Murray

2/7 1918

Mon Petit Gas.

J'apprends par ta mère que tu es
 rentré pour quelques jours. J'en
 profite donc pour te dire que j'ai
 bien reçu ta dernière de Vannes, et
 que la combinaison de dont tu me fais
 part dans cette lettre de t'écrire à
 S^r Maurice qui me semble pas du tout
 conforme à ce que je te demandais
 puisque je te disais que vu les circonstances
 je désirais rester en relations constantes avec
 toi. — Le moyen est plutôt mauvais

Oui j'ai bien reçu le rouleau de pellicules
 et cela a bien fait l'affaire et Poilleux
 désirerait que tu lui en fasses parvenir
 d'autres sitôt que tu pourras 6-10 rouleaux
~~ou 12~~ rouleaux ce que tu pourras obtenir
 tu m'enverras la facture et j't'envierai
 un mandat pour te rembourser là où
 tu m'enverras de te l'adresser.

Ou me dis que tu vas voir si tu trouves
 quelque chose pour te venir en Bretagne
 Quel est le résultat que tu as obtenu?
Il me faut pas de leurrer la question
 reste pendante et pourrait avoir besoin d'être
 sollicitée rapidement, occupes t'en
 très sérieusement, car la combinaison
 de ta tante Rose quoiqu'elle laiste
 supposer. & pouvoir tirer ta mère et tes
 sœurs d'un danger pressant, n'en donne
 aucune certitude, et c'est cela dont
 nous avons besoin de suite.

J'espère avoir le plaisir de te lire
 prochainement, et rappelle-toi que

Je n'admets pas que tu attendes que
j'ai répondu à une de tes lettres
pour m'en envoyer d'autres; que j'ai
besoin de savoir comment tu te
portes, la marche de tes affaires
et surtout la région où tu es.

Compris n'est ce pas !

En^{te} dessus j te serre Cordialement
les mains.

Embrass. bien pour moi

À moi et tes soeurs

Comme

J. Murgion

dimanche 7er juin 1918

Chère Mère,

j'ai reçu ensemble tout à l'heure
les deux lettres de vendredi et je t'en
remercie bien affectueusement.

j'espère que tu es tout à fait
remise et que tu n'es pas trop enervée
(aussi d'ailleurs que les enfants) par
les Gothas et le canon qui d'après
des renseignements reçus tout à
l'heure encore, ne font pas beau-
coup de mal. Pour l'offensive,
je la crois engagée maintenant.
mais voudrais bien être plus vieux
de quelques jours, car ça m'inquiète
tout bien fort en ce qui vous concerne.

j'écirai à M^{me} Dauphin
comme tu me le demandes mais
tu as bien fait de me rafraichir

la mémoire car, en peu de temps nous
nous sommes dit tant de choses avec
Papa que j'en ai oublié quelques
unes.

A Eli' j'ai écrit il y a quelques
jours - J'aurais attendu je ne sais
pour lui parler du tabac. Quoique
cela, en faisant remarquer à Marcelle
que ses lettres devaient aussi rares
que les bons communiqués, demandant
lui donc de transmettre à "son père"
tous mes remerciements.

Aucun froissement du tout avec
Guito. Elle m'a écrit une fois, je
lui ai expédié une réponse et, Alice
se montrant moins négligente
j'ai simplement fait ouvrir d'une
réponse adressée personnellement à
elle, les lettres qu'elle m'a envoyées
qui ne portaient pas même le
simple "Guito" traditionnel!
Je m'attendais d'ailleurs à ce
lâchage et ne lui en veux point.

et je leur ai envoyé ~~des~~ adre-
sée à tous deux ma dernière lettre
avec mes remerciements.

Je suis, moi aussi, étonné que
Madame Gecland ne soit pas encore
venue. Tu ^{as dû} ~~passer~~ je crois, l'a voir
samedi et peut-être - ~~parlant de~~
deux heures un coup - t'a-t-elle
apporté les tickets pour qu'il
Tu as bien fait, n'importe comment,
d'attendre pour aller la relancer.
mais c'est bien ennuyeux pour toi.

Et ce qui me concerne, Papa
m'a remis - lors de sa venue -
les 70^{frs} de Fernand. Aurais-tu n'as
pas à t'inquiéter à ce point de
vue. D'ailleurs (naturellement ça
ne serait pas rigolo de me trouver
sans un sou) ~~mais~~ il ne faudra
jamais t'inquiéter outre mesure
à ce sujet; attendu que - en somme
toi pitance, ici, m'étant assurée,
tout n'est que recouvrement!

je suis toujours à l'infirmerie et y
 séjournerai certainement quelques jours
 encore. Évidemment ça ne m'empêche
 pas - pour le même motif que celui
 que tu me donnes - mais enfin b. p. s. f.
 D'un autre côté on est bien ici, on est
 tranquille et, ne pouvant pas sortir,
 on profite de ce qu'on y est pour
 se reposer un peu en écoutant
 commander les copains !

J'ai reçu un mot de Jeanant
 de Royan. Lui ayant écrit la veille
 une lettre que tu as dû lui trans-
 mettre à laquelle je n'avais rien
 à ajouter, je n'y fais pas de réponse
 et attends, de sa part, un prochain
 courrier.

Reçu aussi une lettre de M^{lle}
 tante Alice. Elle se trouve dans le
 même cas mais je vais lui expédier
 deux mots car ayant changé son
 itinéraire, ma précédente bulle
 pourrait bien ne lui pas parvenir.

j'espère recevoir de Montferré
 une carte de ma grosse Jeannette
 me disant s'être bien amusée et
 avoir eu beau temps. D'autre
 part je voudrais bien qu'elle me
 donne des détails sur son école.
 (certificat d'études, examens pro-
 térieurs et ce que Papa et toi
 avez décidé pour l'année pro-
 chaine ou - si elle a son certificat
 il faut absolument qu'elle quitte
une leçon).

D'un autre côté je ne suis
 pas du tout content de mon petit
 Galet qui oublie, plus qu'il ne
 l'aurait cru, son grand frère qui
 lui pense bien souvent à elle.

Dis-lui, s'il te plaît, que je
 compte absolument recevoir d'elle peu
 une longue lettre (pas un griffon-
 nage sauté!) où elle me dira.

qu'à la maison elle ne te fait pas
manger et qu'à l'école - où elle
est bien sage - elle a une bonne
place et très souvent la croix!

Je voudrais bien aussi avoir
des détails sur la randonnée possible -
en venant d'Alice et de Guito
Et ce que je comprends, cette dernière
rentrerait, elle aussi, chez Delamarre.

Après d'avoir informé que - à
cause de l'offensive - toutes les permes
sont supprimées pour l'instant et
qu'il ne faut pas - se ce fait - se
faire de vain espoir,

Je te quitte en vous envoyant
à tous
Mes plus affectueux baisers.

Paul.

M.B - A l'occasion souvenez-vous le bonjour
chez Dubois et Poupard
Et dis moi donc - à titre curieux - le
nom du type du 108^e dont tu me parles.

31 mai 1918

Chère Mère,

Je suis toujours à l'infirmérie où ma dernière lettre t'annonçait ma rentrée et je crois y séjourner encore quelques jours, mes pieds n'étant pas encore complètement guéris.

On n'y est pas mal du tout et, si ça n'était l'ennui que ça me cause pour le retard que ça va me donner au peloton, je m'y laisserais vivre bien tranquillement, en m'arrangeant pour y séjourner le plus longtemps possible.

Quoi que plus restreinte encore, la nourriture y est bien meilleure, on pourrait dormir toute la journée et on doit faire prendre à

ses extrémités inférieures, des lauris de
 soleil ce qui n'a rien de désagréable
 et vous permet de faire le lézard
 by est dans une petite chambre bien
 claire, où - qu'il y a des fleurs - enfin
 c'est presque charmant.

Par plus de toi que des enfants
 je n'ai reçu de nouvelles depuis plusieurs
 jours. j'espère même bien être mieux
 servi d'ici peu.

Mais que cela écrivez - moi pour
 me renseigner sur ce qui m'inquiète
 ici : Gothas, canon et offensaive,
 dites - moi aussi si Papa est revenu.
 si Fernand est reparti et, dans l'inf-
 formative quel est son itinéraire et
 tenez - moi aussi au courant du
 travail à l'école de ma grosse yeame.

Bons baisers à tous de

Charles

Villeneuve (SchM) 24. Septembre 1978,

R. A.P.
Batterie
rebaton Marné
Amnet
J. et M.

cher Père,

j'ai reçu hier à midi ta carte
je te remercie.

Encore je te renouvelle tout d'abord
excuses que Marnay a dû te pré-
senter en mon nom, au sujet de la
délivrance de mes courriers. Premièrement
nous avons eu notre installation
et, comme pour ma part j'en ai
eu deux à faire (un changement
de matériel à nouveau intervenu au bout
de trois jours) ça m'a pris assez
de temps, ensuite le programme
est ici beaucoup plus chargé
et, après la soupe du soir, on ne
voit plus clair au cantonnement
et les deux cafés du patelin

N.B. - pendant une de ces dernières
librairie l'anniversaire au 100^{ème} anniversaire
nous procurent à l'appris en fait de 10 ans
me permettra d'organiser 10 ans de l'anniversaire
me présenterai comme élève - assurément l'anniversaire
d'ailleurs qui n'est pas le cas de l'anniversaire
bon compte de l'anniversaire qui est le cas de l'anniversaire

2 /

sont comblés; enfin dernière excuse
depuis ma perle, j'ai pu aller
à ma grande joie têter une goutte
un nombre respectable de fois!

J'ai encore pu aller à la
maison dimanche et passer une
journée d'autant plus excellente
que la jeune classe était en vacances
parce qu'elle passait le dimanche
et que j'ai eu la joie de ren-
contrer mon bon ami Raymond
qui a décroché la croix de guerre
mais qui revient de loin, le
pauvre!

En outre je te l'ai annoncé
les ^{bleus} 250, comme toutes les régiments
recrues des régiments lourds
à tracteurs, vont être réver-
dans un C. I. P. P. (centre
instruction artillerie à pied,
On y garde beaucoup plus qu'
Suresnes et la vie y est plus
belle parce que la discipline,

est beaucoup plus grande et que nos nouveaux chefs (notamment notre lieutenant) sont d'une sévérité qui nous change énormément de la grande bienveillance des anciens, unanimement aimés et regrettés!

Pour le cas où tu ne le saurais pas, que je te dise en deux mots ~~mais~~ ce que des lois, qui en ont toujours été, disent de notre nouvelle arme :

Avoir bonne - côté sécurité - que la lourde à tracteurs (où nous pouvons très bien - comme la majorité de la classe 48 - être reversés). Meilleure quelquefois même, parce que ayant ses tracteurs à sa disposition (alors que nous sommes obligés d'en emprunter), la lourde à tracteurs peut être considérée comme artillerie d'attaque alors que la lourde à pied tient le

secteurs. (Sans aller plus loin)
un groupe du genre à pied a tenu
26 mois dans un même bois, si
tranquille, qu'ils n'ont eu aucune
mort à déplorer.

Rien d'autre à te dire à ce
point de vue. à ce n'est quelques
petits détails :

1°/ à notre arrivée par le Parisien
au genre - Récemment des
Alpes en majeure partie, nous
avons beaucoup de Savoyards
paraissant cost types.

2°/ Pourriture et cantonnement
Rien à dire. Ça n'est pas
épatant mais nous verrons
plus mal. très certainement.

3°/ Je me suis fait injurier
au bureau et le chef m'a
dit avoir certainement besoin
de mes services. Je te tiendrais
au courant mais j'aimerais
autant ça que la manducation
à pied

4°. Des limites qui courent, il paraît résulter que notre séjour dans ce trou sera assez long et que nous ne le quitterons que pour partir en renfort. Tout ça ce sont des "on dit" enfin on "voira".

C'est tout ce que j'ai à te communiquer me concernant, qu'un état de santé excellent (dernière perée à Panama 73^k habillé) et un moral meilleur que jamais, contrairement à des copains qui broient du noir depuis notre arrivée ici.

Si, pour compléter la fête, Fernand venait à être pris service armé, ça serait fou -- ou presque.

Fernand et Zoto ont passé hier à 1 $\frac{1}{2}$ et j'attends d'eux une dépêche que je leur ai demandée de m'expliquer ce que, pour toi, ils ne pourront faire.

6

Ensigne se laisse toujours un peu
le résultat n'est pas douteux aux
votre - je également. connaître
comment ils se comportent tous
deux à l'examen du C. P. S. M.
leur permettant de choisir le
arme et leur régime.

+ qui a bien
aujourd'hui
l'indemnité
conseil

Que je te dise, à ce propos,
que M. B. fera le nécessaire
pour faire aboutir sa deman-
de (appuyée de nos deux certif:
de présence au corps) sollicitant
l'affectation dans la brigade
783 d'anciennes 85 (voir).

Pour le reste, on a le
temps d'y réfléchir encore
parqu'à leur incorporation
mais dis-moi donc en les déta-
lant les motifs qui t'ont tou-
jours fait préférer le sort des servants
qui parfois tringuent sur, à
la place, à celui des char-
feurs qui - s'ils ne de gollent
pas le fin filon (vulture d'of-

M
 quand même
 ficiers, autos, portales etc --- J'ong
 toujours à l'abri de l'eau
 sont peu souvent sous les obus
 ont dans leurs voitures, certaines
 commodités et y jouissent
 d'une liberté relativement plus
 grande.

Je te communiquerai de mon
 côté les réponses. qu'on va me faire
 aux questions posées à plusieurs
 copains et, en plus de cela, tu
 pourrais peut-être, puiser d'utiles
 renseignements près de M. duverger
 (toujours I. M. 855 par B.C.M. Paris).

(Ne pas oublier que le chez nous m. peut très
 bien être versé d'office aux rapatriés, c'est
 fait à dire - et, parait-il aux rapatriés)
 comme je te le disais,
 j'ai été à la maison dimanche
 à part la troupe de Jeanne
 tout le monde est bien portant
 y compris Maman qui était
 heureuse de nous voir à
 nouveau presque réunis - et
 à qui

tirent, la santé est meilleure, qu'ils se levait déjà
semer plusieurs jours. On ne te plaindrait pas cette fois
se pense de ma ^{chère} sœur qui ne termine mon
journal de tout hier. My. bonjour à tous ces Messieurs
sans oublier l'Abbaye et pour toi, affectueux serments, je m'inscris

J'ai trouvé très bonne mine
jeannette va chaque matin
à quiville elle paraît s'y
mettre bien enfin de ce côté
à part les frais que ça
occasionne à Keenan, ça
paraît aller.

Chez Ma tante Blanche
à part Marie qui dit ne pas
aller plus mal, mais qui a
vraiment mauvaise mine,
la tante est également bonne
ainsi que pour Ma tante
Hélène et son Pierrot éfinitiv-
ment installés.

(Côté Nanterre, santé tou-
jours aussi peu satisfaisante
et Mon Oncle, "comptant" avait
une représentation courant octo-
bre (? /)

Maintenant chez Mon Oncle
Emile - dont les 7 jours (parés
en grande partie au B. M) se

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

2 février 1918

Mon cher Charles

J'ai pu dire bien m'excuser et le faire
aussi auprès de ta mère, d'avoir gardé un
silence aussi opiniâtre. Sachant à quel
point ton père était malade, j'ai préféré
attendre d'Hélène des renseignements plus
précis avant que de pour écrire. Maintenant
que le bulletin de santé s'est stabilisé, je
peux bien vous exprimer le contentement
que me procure l'évanouissement de cette

peu quand nous serons au repos
De ton côté, j'en suis sûr, de temps en
temps cela
me fera plaisir
Embrasse les
pour moi
te rassure tout
père et
petits français
Et surtout
ton père
me
crois
J'espère
de vous
occuper
Bonne nuit
cordialement
Je t'embrasse

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M.

Les militaires aux Armées ne doivent pas porter leur adresse sur les cartes postales qu'ils expédient à découvert. Ils se bornent à les signer. Ils ne peuvent donner leur adresse à leurs correspondants que sous enveloppe close.

enveloppe close.